

**M. LAVARENNE**

Professeur à la Faculté des Lettres de Clermont

# **DOUZE CHANSONS LATINES**

**Paroles - Musique**  
**Traduction - Commentaire**



**ÉDITIONS MAGNARD**  
122, Boulevard St-Germain, Paris-VI<sup>e</sup>



## DU MÊME AUTEUR

Aux Editions MAGNARD :

- Voulez-vous que vos enfants soient de bons élèves ?* (7<sup>e</sup> édition).
- Le traitement médical de la mauvaise scolarité et du mauvais caractère*  
(en collaboration avec le Docteur J. Lavarenne).
- L'art de réussir aux examens, concours et compositions.*
- Manuel du bon examinateur.*
- Pages choisies d'homéopathie* (2<sup>e</sup> édition).
- Une paix durable est-elle possible ?*
- La véridique odyssée d'un professeur.* « Des racines grecques aux pommes de terre ». Illustrations humoristiques de Pierre Lavarenne.
- Leçons pratiques de composition française.*
- Premières leçons de latin, avec les corrigés des exercices.*
- Secondes leçons de latin.*
- Leçons particulières de version latine* (Bacc., licence), 5<sup>e</sup> édition.
- Les verbes latins irréguliers et leurs dérivés français.*
- Initiation à la métrique et à la prosodie latines, avec de nombreux exercices pratiques.*
- Un poète latin chrétien : Prudence.*
- Saint Cyprien, texte et traduction :*  
Contre Démétrien.  
Sur ceux qui sont tombés pendant la persécution.

.....

Dans la Collection GUILLAUME BUDE, Librairie « Les Belles-Lettres » :

- Œuvres complètes de Prudence, traduites pour la première fois en français.*  
Texte et traduction.
- I. *Livre d'heures.*
  - II. *Nature de Dieu. Origine du mal.*
  - III. *Batailles dans l'âme. Contre Symmaque.*
  - IV. *Les couronnes des Martyrs.*

## PRÉFACE

*Les professeurs de langues vivantes font souvent chanter leurs élèves. Avec raison. Car les chansons font partie du patrimoine culturel d'un peuple, et les connaître aide à mieux comprendre l'âme de celui-ci. D'autre part, quelques minutes de chant coupent agréablement la classe : c'est une détente entre deux exercices qui réclament un effort, toujours plus ou moins fatigant, d'attention. Enfin, comme les paroles qui accompagnent une mélodie se retiennent d'ordinaire plus facilement que des paroles sans musique, apprendre des chansons constitue aussi un procédé plaisant d'étendre son vocabulaire.*

*Pour ma part, lorsque j'étais professeur de lycée, je ne craignais pas de faire chanter de temps en temps mes élèves. En particulier, les veilles de départ en vacances, jours où l'attention des écoliers est en général plus difficile à fixer, l'explication du texte, puis l'exécution en chœur de quelques chansons latines me permettaient de terminer le trimestre ou l'année par un cours amusant en même temps que profitable. Je crois que, dans toutes les classes, l'introduction, de loin en loin, de quelques chœurs, donnerait les mêmes bons résultats pour le latin que pour les langues vivantes.*

*Malheureusement aucune des vieilles chansons qui ont certainement charmé l'enfance et la jeunesse de Cicéron et de Virgile, n'est parvenue jusqu'à nous. Cependant nous en possédons d'autres, qui datent d'un temps plus récent, mais où le latin était encore une langue vivante, je veux dire : le moyen âge.*

*Nos élèves ne se rendent guère compte que le latin n'a pas seulement été la langue des grands classiques de la république et de l'empire romains, mais qu'il a été ensuite pendant un millénaire la langue internationale de tous les lettrés d'Europe, de l'Irlande à la Pologne, de l'Espagne et de l'Italie à la Suède. Langue vivante, dis-je, parlée d'abord dans les collèges, où tout l'enseignement était donné en latin, dans les Conciles de l'Eglise, dans les réunions savantes; langue vivante, employée par tous les auteurs d'ouvrages de philosophie ou de science, et même par beaucoup de littérateurs. Au seizième siècle encore, le*

Hollandais Erasme, dont la réputation et l'influence européennes peuvent être comparées à celles de Voltaire au dix-huitième, n'a écrit qu'en latin ses innombrables ouvrages. Les vers latins de du Bellay étaient aussi admirés de son temps que ses vers français. Le chancelier Michel de l'Hospital a publié de nombreuses poésies latines, qui étaient lues et goûtées de ses contemporains. Et que d'autres on pourrait citer ! Même au dix-septième siècle, c'est en latin que furent rédigés la plupart des ouvrages des grands philosophes : Descartes, Spinoza, Leibnitz. Mais déjà à cette époque les langues nationales avaient supplanté le latin comme langue véritablement vivante.

La littérature latine du moyen âge nous apparaît surtout sous l'aspect de la théologie et de la scolastique. Nous savons que le lyrisme n'en est pas absent, mais nous n'en connaissons que le lyrisme religieux : les admirables hymnes de l'Eglise, majestueuses comme le *Veni Creator Spiritus*, joyeuses comme l'*Adeste fideles* de Noël ou le *O filii et filiae* de Pâques, gracieuses comme l'*Ave maris stella*, ou sombres comme le *Dies irae*. Or il n'y avait pas au moyen âge que des savants, des sages et des saints. On y rencontrait tous les types dont se compose invariablement l'humanité de tous les siècles. Aussi ne doit-on pas s'étonner qu'il se soit trouvé, à cette époque aussi, de joyeux lurons pour composer d'allègres chansons célébrant la joie de vivre, sans oublier, naturellement, les charmes du vin et les plaisirs de l'amour, ces deux ivresses trop souvent coupables, mais dont, depuis Adam et Noé, la plupart des hommes ont bien du mal à s'abstenir complètement... <sup>(1)</sup>

Les douze échantillons ci-dessous donneront une idée de cet aspect peu connu de la littérature médiévale. Les premiers morceaux pourront être chantés sans effaroucher personne par des élèves de n'importe quel âge. Mais je pense que même les chansons bachiques amuseront plutôt qu'elles ne choqueront les censeurs les plus sévères : qui songerait à se scandaliser des odes où Horace déclare qu'« il est doux quel-

---

(1) Sur cette littérature, on pourra consulter notamment : Helen WADDEL, *Mediaeval Latin Lyrics*, Londres ; Henning BRINKMANN, *Geschichte der Lateinischen Liebesdichtung im Mittelalter*, Halle 1925 ; — et surtout F. WHICHER, *The Goliard Poets, Medieval Latin Songs and Satires, with verse translations*, New-York 1949, qui donne, p. 293, une bibliographie du sujet.



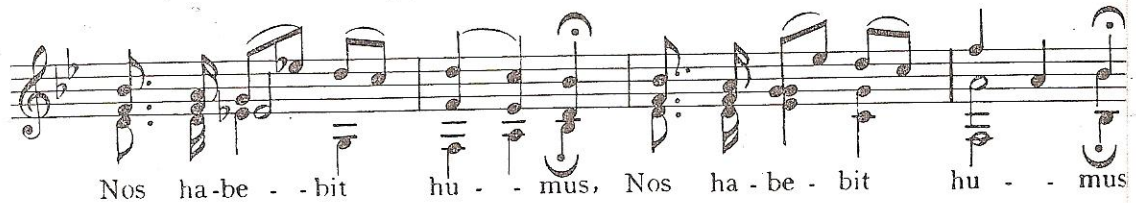
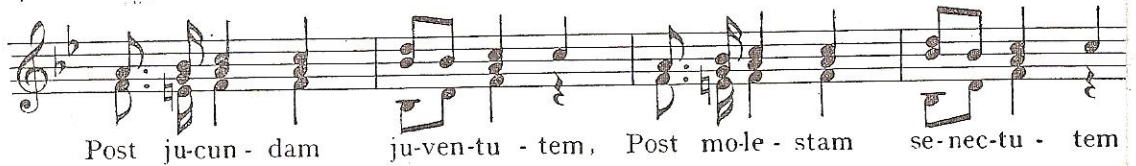
quefois d'oublier la sagesse » ? (Dulce est desipere in loco, *Odes*, 4, 12, 28).

*J'ai considéré comme essentiel de ne choisir que des mélodies faciles à retenir. J'espère donc que ce mince recueil rencontrera la faveur des professeurs de latin, des professeurs de chant, des chorales universitaires, et même de toutes les chorales désireuses d'introduire dans leurs programmes quelque chose d'un peu original.*

*L'harmonisation à trois voix de tous les morceaux (sauf les n<sup>os</sup> 6 et 11, œuvres de F.F. FLEMMING) a été réalisée par Madame Marcelle MORIN, lauréate du Conservatoire de Paris, que je remercie bien vivement de sa précieuse collaboration. Tous peuvent d'ailleurs se chanter à l'unisson, en n'utilisant que la première partie.*

M. L.

# 1. GAUDEAMUS IGITUR



- |  |   |
|--|---|
| <p>1. Gaudeamus igitur, juvenes dum su-<br/>[mus. (bis)]<br/>Post jucundam juventutem,<br/>Post molestam senectutem,<br/>Nos habebit humus. (bis)</p> <p>2. Ubi sunt qui ante nos in mundo<br/>[fuere? (bis)]<br/>Vadite ad superos,<br/>Transite ad inferos,<br/>Ubi jam fuere. (bis)</p> <p>3. Vita nostra brevis est, brevi finietur.<br/>[(bis)]<br/>Venit mors velociter,<br/>Rapit nos atrociter,<br/>Nemini parcetur. (bis)</p> | <p>4. Vivat Academia, vivant professores !<br/>[(bis)]<br/>Vivat membrum quodlibet !<br/>Vivant membra quaelibet !<br/>Semper sint in flore ! (bis)</p> <p>5. Vivant omnes virgines, faciles, for-<br/>[mosae ! (bis)]<br/>Vivant et mulieres,<br/>Tenerae, amabiles,<br/>Bonae, laboriosae ! (bis)</p> <p>6. Vivat et respublica et qui illam regit !<br/>[(bis)]<br/>Vivat nostra civitas !<br/>Maecenatum caritas,<br/>Quae nos hic protegit ! (bis)</p> |
|--|---|



# I. - RÉJOUISSONS-NOUS !

Voici le plus connu des chants estudiantins du moyen âge. La mélodie en est amusante. Mais cette invitation à se hâter de jouir de la vie en pensant à la mort ne va pas sans une nuance macabre.

Nous avons ici, non pas des vers latins classiques, composés de successions déterminées de syllabes longues (et de syllabes brèves, mais des vers qui riment entre eux, comme les vers français modernes.

---

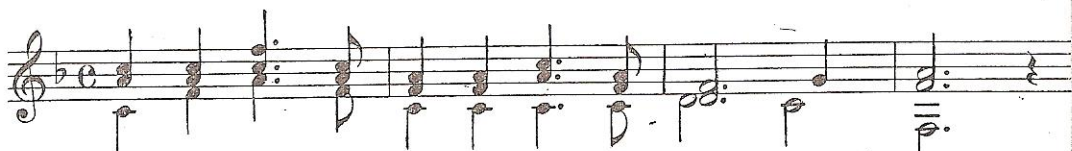
1. Réjouissons-nous donc, pendant que nous sommes jeunes. Après une jeunesse agréable, après une vieillesse pénible, la terre nous possédera.
2. Où sont ceux qui, avant nous, ont existé en ce monde ? Allez chez les dieux du ciel, passez chez les dieux des enfers : c'est là qu'ils sont depuis longtemps.
3. Notre vie dure peu de temps, elle finira dans peu de temps. La mort s'approche rapidement, elle nous enlève atrocement, personne ne sera épargné.
4. Vive l'Académie ! Vivent les professeurs ! Vive chaque étudiant <sup>(1)</sup> ! Vivent tous les étudiants ! Qu'ils soient toujours florissants !
5. Vivent toutes les demoiselles, enjouées et belles ! Vivent aussi les dames, douces, aimables, bonnes et actives !
6. Vive la République, et celui qui la gouverne ! Vive notre cité, et la générosité des Mécènes dont la protection s'étend ici sur nous <sup>(2)</sup> !

---

(1) Littéralement : « n'importe quel membre » (de l'Académie).

(2) Mécène, ami de l'empereur Auguste, a été un grand protecteur des poètes de son temps, notamment de Virgile et d'Horace. Un *Mécène*, c'est un personnage puissant qui encourage les lettres et les arts. Ici il s'agit des riches bienfaiteurs des universités.

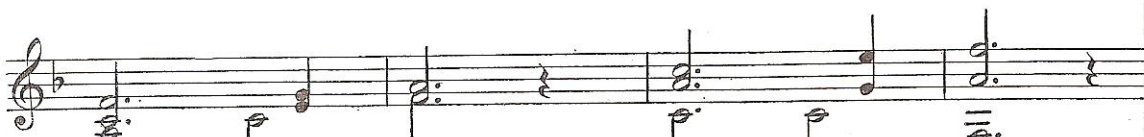
## 2-THRACII QUIS NESKIT



Thra - ci - i quis nes - cit Or - phei Bar - bi - - ton?



Vo - ce sil - vas, sax - a, mon - tes Il - le du - cit; vo - ce fon - tes



E - - - vo - - - cat

E - - - vo - - - cat.

1. Thracii quis nescit Orphei  
Barbiton?  
Voce silvas, saxa, montes  
Ille ducit; voce fontes  
Evocat.

2. Nec minor nunc vis canendi  
Traditur.  
Mulcet artus, corda, mentes;  
Ingeni venas latentes  
Elicit.

3. Musa voces, Musa sensus  
Copulat.  
Musa demit fronte nubem.  
Musa grata lege pubem  
Roborat.

4. Una nobis vox, amorque  
Unus est.  
Dispare concors per artes  
Vita nobis, nacta partes  
Plurimas.

5. Carminis sic vita ritu  
Defluat.  
Musa jucundo tenore  
Ima summis aequo more  
Temperet.



## 2. - PUISSANCE BIENFAISANTE DU CHANT

Bel éloge du chant, spécialement du chant choral (strophes 3 et 4).

Versification originale. Dans chaque strophe, les vers 1, 3 et 4 sont des dimètres trochaïques <sup>(1)</sup> (l'avant-dernier vers de la pièce est fautif, il faudrait une syllabe brève au lieu de l'o long de *aequo*); les vers 2 et 5 sont des dactyles. Les vers 3 et 4 riment. Il y a donc là un mélange de la versification latine classique, qui ignore la rime, et de la versification des langues modernes, où la rime joue un rôle prépondérant.

1. Qui n'a entendu parler du luth d'Orphée le Thrace ? Orphée, par sa voix, attirera <sup>(2)</sup> les forêts, les rochers, les montagnes; il fit venir à lui les sources.
2. Aujourd'hui la puissance du chant n'est pas moindre, dit-on; il repose les membres, les cœurs, les esprits; il exprime les aspirations profondes de l'âme <sup>(3)</sup>.
3. La Muse associe les voix et les pensées. La Muse écarte des fronts tout nuage. La Muse, par son aimable loi, fortifie la jeunesse.
4. Nous unissons nos voix, nous unissons notre affection. Malgré nos activités différentes, nos vies forment un chœur harmonieux qui compte de nombreuses parties <sup>(4)</sup>.
5. Puisse notre vie à chacun s'écouler à la manière d'un chant ! Qu'avec bienveillance la Muse en combine les hauts et les bas en un cours agréable !

---

(1) Pour l'explication de tous les termes de métrique, se reporter à M. LAVARENNE, *Initiation à la Métrique et à la Prosodie latines*.

(2) *Ducit* et *evocat* sont des présents historiques, équivalant à des parfaits.

(3) L'expression latine est obscure.

(4) De même que dans un chœur chacun chante sa *partie*, de même dans la vie courante chacun exerce son métier. Ces différences d'activités n'empêchent pas l'amitié.

# 3-DULCE DOMUM

Moderato con moto



Con-ci-na-mus, o So-da-les! E-ia, quid si-le-mus?



No-bi-le-canticum, Dulce melos Do-mum, Dul-ce Do-mum re-son-e-mus



Do-mum, do-mum, dul-ce do-mum, Do-mum-do-mum, dul-ce do-mum



Dul-ce dul-ce dul-ce do-mum Dul-ce do-mum re-son-e-mus

1. Concinamus, o sodales!  
Eia, quid silemus?  
Nobile canticum,  
Dulce melos, Domum,  
Dulce Domum resonemus!

*Refrain:*  
Domum, domum, dulce domum,  
(bis)  
Dulce, dulce, dulce domum,  
Dulce domum resonemus.

2. Appropinquat, ecce, felix  
Hora gaudiorum.  
Post grave taedium  
Advenit omnium  
Meta petita laborum.

3. Musa, libros mitte, fessa,  
Mitte pensa dura,  
Mitte negotium.  
Jam datur otium.  
Me mea mittito cura.

4. Ridet annus, prata rident.  
Nosque rideamus.  
Jam repetit domum  
Daulias advena.  
Nosque domum repetamus.

5. Heu! Rogere! Fer caballos.  
Eia! Nunc eamus.  
Limen amabile,  
Matris et oscula  
Suaviter et repetamus.

6. Concinamus ad Penates,  
Vox et audiatur.  
Phosphore, quid jubar,  
Segnius emicans,  
Gaudia nostra moratur?



### 3. - JOIE DU DÉPART EN VACANCES

Ce chant est donné par un magazine anglais du XVIII<sup>e</sup> siècle comme particulier au collège de Winchester. La musique en est attribuée à John READING, compositeur du XVII<sup>e</sup> siècle. La date de cette chanson serait ainsi relativement récente.

Versification curieuse, classique, avec cependant de nombreuses rimes. Dans chaque strophe, le premier vers est un dimètre trochaïque, le 2<sup>e</sup> se compose de trois trochées; les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> sont des dimètres dactyliques; le 5<sup>e</sup> se compose de deux dactyles suivis d'un trochée.

- 
1. Chantons, camarades ! Allons ! pourquoi ce silence ? Faisons retentir la fameuse mélodie, l'aimable chanson : *Chez nous*, aimable *Chez nous* !  
*Refrain* : Chez nous, chez nous, aimable chez nous ! (*bis*)  
Aimable (*ter*) chez nous ! Chantons l'aimable chez nous !
  2. Voici qu'approche l'heureux moment de la joie. Après un lourd ennui arrive la fin désirée <sup>(1)</sup> de tous les travaux.
  3. Muse, dans ta fatigue, laisse de côté les livres; laisse les devoirs difficiles, laisse le travail; désormais on nous donne du repos. Quitte-moi, ô mon souci.
  4. La saison rit, et rient les prés; nous aussi, rions ! L'étranger lointain <sup>(2)</sup> regagne son chez lui. Nous aussi, regagnons notre chez nous.
  5. Holà ! Roger, amène les chevaux. Allons, partons maintenant. Regagnons avec plaisir le seuil aimable, et les baisers de notre mère.
  6. Chantons pour nos pénates <sup>(3)</sup>. Faisons entendre notre voix. Lucifer <sup>(4)</sup>, pourquoi tes rayons, tardant à s'élancer, retardent-ils notre joie ?

---

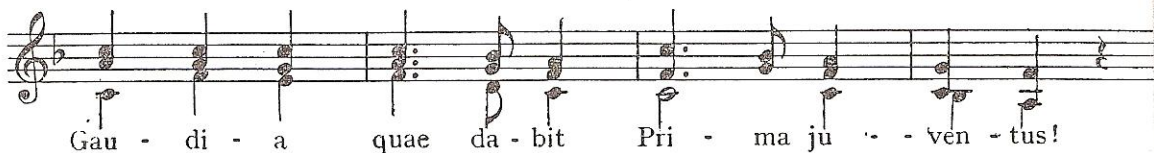
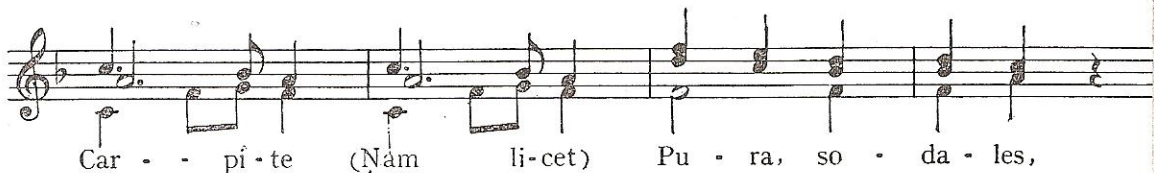
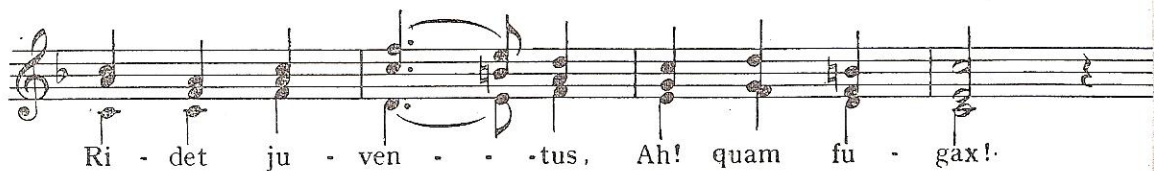
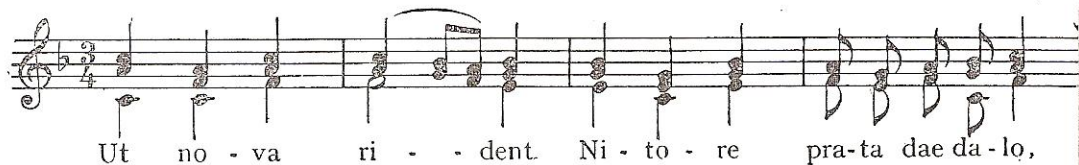
(1) Littéralement : la borne vers laquelle on se dirigeait.

(2) *Daulias advena* : l'étranger de Daulis (ville de Grèce).

(3) Dieux du foyer.

(4) L'étoile du matin.

## 4 - UT NOVA RIDENT



1. Ut nova rident  
Nitore prata daedalo,  
Ridet juvenus,  
Ah, quam fugax!

*Refrain :*

- Carpite (nam licet)  
Pura, sodales,  
Gaudia, quae dabit  
Prima juvenus.
2. Grata recludit  
Doctrina fontes integros,  
Crescitque agendo  
Vis ingeni.

3. Dum salit aestu  
Fervente sanguis artubus,  
Roburque nescit  
Frangi malis,
4. Eia ! per auras  
Follis sonantes evolet,  
Nec lusus acris  
Cesset pilae !
5. Otia ludos  
Labore parta suadeant ,  
Ludique Musis  
Dent vigorem !



## 4. - HEUREUX ÉCOLIERS

Pensées très sages, sinon très originales.

Versification antique (pas de rime). Dans chaque couplet, le premier vers est un adonique, le 2<sup>e</sup> un dimètre iambique; le 3<sup>e</sup> un monomètre iambique hypercatalectique, le 4<sup>e</sup> un monomètre iambique. Le refrain se compose de quatre dimètres dactyliques; dans les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vers, le second dactyle est remplacé par un spondée.

---

1. De même que les prairies nouvelles sont riantes dans leur beauté pleine d'art, la jeunesse est riante aussi, mais combien éphémère !  
*Refrain* : Cueillez (car cela est permis), amis, les joies pures que vous donnera votre jeunesse en sa fleur.
2. L'étude précieuse vous dévoile des sources neuves, et votre esprit prend des forces en s'exerçant.
3. Pendant que votre sang ardent bouillonne dans vos membres, et que votre vigueur ne se laisse pas briser par les maladies,
4. Allons ! Que le ballon vole à travers l'air sonore, et que la balle rapide ne s'arrête pas !
5. Que les loisirs gagnés par le travail vous incitent à jouer, et que le jeu donne de l'énergie à votre étude des Muses.

# 5 - FLEVIT LEPUS PARVULUS

Fle - vit le - pus par - vu - lus cla - mans al - tis vo - ci - bus :

Quid fe - ci ho - mi - ni - bus, Quod me se quun - tur ca - ni - bus ?

Quid fe - ci ho - mi - ni - bus, Quod me se quun - tur ca - ni - bus ?

1. Flevit lepus parvulus,  
Clamans altis vocibus :

*Refrain :*

Quid feci hominibus,  
Quod me sequuntur canibus ? } (*bis*)

2. Neque in horto fui,  
Neque olus comedi.

3. Longas aures habeo,  
Brevem caudam teneo.

4. Leves pedes habeo.  
Magnum saltum facio.

5. Caro mea dulcis est,  
Pellis mea mollis est.

6. Domus mea silva est,  
Lectus meus durus est.

7. Quando montes ascendo,  
Canes nihil timeo.

8. Dum in aulam venio,  
Gaudet rex et non ego.

9. Cum reges comedunt me,  
Vinum bibunt super me.

10. Quando comederunt me,  
Ad latrinam portant me.



## 5. - PLAINTES DU PETIT LIÈVRE

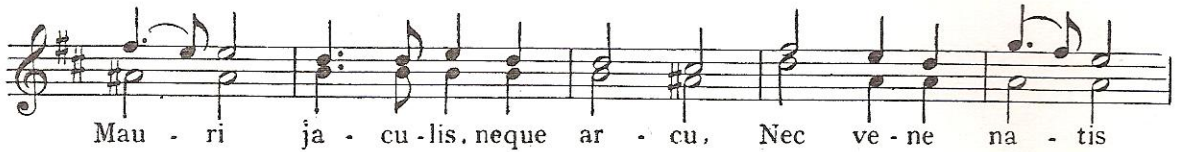
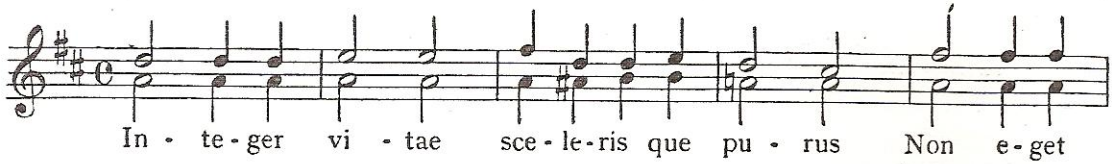
Fantaisie purement amusante, surtout appréciée pour son rythme sautillant.

Vers rimés.

---

1. Le petit lièvre s'est mis à pleurer, en criant à haute voix :  
*Refrain* : « Qu'est-ce que j'ai fait aux hommes, qu'ils me poursuivent avec leurs chiens ? »
2. Je n'ai pas été dans le jardin, je n'ai pas mangé de légume.
3. J'ai de longues oreilles, je possède une courte queue.
4. J'ai des pieds légers, je fais de grands bonds.
5. Ma viande est suave, ma peau est douce.
6. Ma demeure est la forêt, mon lit est dur.
7. Lorsque j'escalade les monts, je ne crains nullement les chiens.
8. Lorsque j'arrive à la cour du roi, celui-ci se réjouit, mais pas moi.
9. Lorsque les rois me mangent, ils boivent du vin par-dessus moi.
10. Quand ils m'ont mangé, ils me portent aux latrines. »

# 6-INTEGER VITAE



1. Integer vitae scelerisque purus  
Non eget Mauri jaculis neque arcu,  
Nec venenatis gravida sagittis,  
Fusce, pharetra.
2. Sive per Syrtes iter aestuosas,  
Sive facturus per inhospitalem  
Caucasum, vel quae loca fabulosus  
Lambit Hydaspes.
3. Namque me silva lupus in Sabina,  
Dum meam canto Lalagen, et ultra  
Terminum curis vagor expeditis,  
Fugit inermem.
4. Quale portentum neque militaris  
Daunias latis alit aesculetis,  
Nec Jubae tellus generat, leonum  
Arida nutrix.
5. Pone me pigris ubi nulla campis  
Arbor aestiva recreatur aura,  
Quod latus mundi nebulae malusque  
Jupiter urget,
6. Pone sub curru nimium propinqui  
Solis, in terra domibus negata,  
Dulce ridentem Lalagen amabo,  
Dulce loquentem.

## 6. - SÉCURITÉ DE L'INNOCENCE

Ode d'Horace (1, 22) mise en musique par Frédéric Ferdinand FLEMMING (1778-1813). Strophe saphique.

Le poète vertueux et amoureux n'a rien à craindre des animaux sauvages, ni de la nature. Il vaut mieux chanter les paroles d'Horace que d'y croire...

1. L'homme intègre dans sa vie et pur de tout crime n'a pas besoin des javelots ni de l'arc du Maure, ni, Fuscus, d'un carquois lourd de flèches empoisonnées,
2. qu'il ait à faire route, soit à travers les Syrtes <sup>(1)</sup> torrides, soit à travers le Caucase inhospitalier ou les pays qu'arrose l'Hydaspe <sup>(2)</sup> fabuleux.
3. Car moi, dans la forêt sabine <sup>(3)</sup>, pendant que je chantais ma Lalagè <sup>(4)</sup> et que j'errais, laissant de côté les soucis, au delà des limites (de mon domaine), un loup a fui devant moi, bien que je fusse sans armes,
4. un monstre tel que la Daunie <sup>(5)</sup> guerrière n'en nourrit pas dans ses vastes bois de chênes, tel que la terre de Juba <sup>(6)</sup>, nourrice aride de lions, n'en produit pas.
5. Place-moi dans les plaines engourdies où aucun arbre n'est ranimé par la brise estivale, région du monde qu'accablent les brouillards et l'inclémence de Jupiter <sup>(7)</sup>,
6. place-moi sous le char d'un soleil trop rapproché <sup>(8)</sup>, dans une terra refusée aux habitations <sup>(9)</sup>, j'aimerai Lalagè au doux rire, à la douce voix.

---

(1) Golfes de la côte d'Afrique, entre la Tunisie et la Cyrénaïque.

(2) Rivière de l'Inde, qui passait pour rouler de l'or.

(3) Mécène avait donné à Horace un petit domaine dans le pays des Sabins, au nord-est de Rome.

(4) Nom grec de jeune fille, littéralement « la bavarde ».

(5) L'Apulie, dans le sud-est de l'Italie.

(6) Il y a eu plusieurs rois de ce nom en Afrique du Nord.

(7) C'est-à-dire du ciel. Il s'agit de l'extrême Nord.

(8) Le soleil est souvent représenté comme conduisant un char attelé de chevaux blancs. Le sens est : « dans la zone torride ». Horace pense sans doute que, si le soleil y est plus chaud, c'est qu'il y est plus près de la terre.

(9) Le désert.



# 7-CEREVISIAM BIBUNT HOMINES

The musical score is written on four staves in a single system. Each staff begins with a treble clef and a common time signature (C). The first staff starts with a forte dynamic marking (*f*). The second staff ends with a forte marking (*f*). The third staff ends with a forte marking (*f*). The fourth staff ends with a fortissimo marking (*fff*) and a fermata over the final note. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables across notes.

Ce - re - - vi-siam bi-bunt ho - mi-nes. A-ni - ma - lia ce-te-ra  
fon - tes. Ab - sit ab hu - ma - no gut-tu-re po-tus a - quae. Sic  
bi - bi - tur, sic bi - bi - tur, in au - lis prin-ci - pum, sic  
bi - bi, bi - bi, bi - bi - tur in au - lis prin-ci - pum, pum, pum!

Cerevisiam bibunt homines,  
 Animalia cetera fontes.  
 Absit ab humano gutture potus aquae.  
 Sic bibitur in aulis principum. (*bis*)



## 7. - VIVE LA BIÈRE !

Voici la plus courte de nos chansons. Le *poum poum poum* final obtient généralement beaucoup de succès. L'éloge de l'eau serait plus raisonnable, mais moins amusant.

Vers rimés. Le 3<sup>e</sup> vers est un pentamètre dactylique parfait, mais c'est vraisemblablement par hasard, et il vaut probablement mieux le partager en deux vers terminés par *gutturæ* et *aquæ*, qui riment. Le dernier vers rime avec lui-même, puisqu'il est répété.

---

Les hommes boivent de la bière; les autres animaux boivent les sources. Que le gosier humain s'abstienne de boire de l'eau <sup>(1)</sup>. C'est ainsi (= avec de la bière) qu'on boit à la cour des rois.

---

(1) Littéralement : « Que le fait de boire (*potus*) de l'eau soit loin du gosier humain. »

## 8 - MIHI EST PROPOSITUM

Musical score for the hymn "8 - MIHI EST PROPOSITUM". The score is written in G major (one sharp) and common time (C). It consists of four staves of music. The first staff is the vocal line, and the subsequent three staves are the piano accompaniment. The lyrics are written below the vocal line.

Mi - hi est pro - po - si - tum in - ta - ber - na mo - ri.

Vi - num sit ap - po - si - tum mo - ri - en - tis o - ri,

Ut di - cant, cum ve - ne rint, An - ge - lo - rum cho - ri:

De - us sit pro - pi - ti - us hu - ic po - ta - to - ri.

1. Mihi est propositum in taberna mori.  
Vinum sit appositum morientis ori,  
Ut dicant, cum venerint, angelorum chori :  
« Deus sit propitius huic potatori. »
2. Poculis accenditur animi lucerna.  
Cor imbutum nectare volat ad superna.  
Mihi sapit dulcius vinum in taberna  
Quam quod aqua miscuit praesulis pincerna.



## 8. - CHANSON BACHIQUE

Voici le type de la chanson de *goliard*. On appelait *goliards*, au moyen âge, toutes sortes de clercs plus ou moins en marge du clergé, indisciplinés, frondeurs, bons vivants, vagabonds, qui composaient et chantaient force satires et chansons, dont s'amusaient souvent les prélats et les seigneurs. Ce poème est attribué à Walter de MAPES, archidiacre d'Oxford sous Henri II d'Angleterre (XII<sup>e</sup> siècle).

On sait que certains grands auteurs ont été des ivrognes. Mais la sobriété n'a pas empêché beaucoup d'autres d'être encore plus grands. Il vaut mieux imiter ces derniers...

Vers rimés de treize syllabes, avec coupe après la septième syllabe.

Musique de Max EBERWEIN (1775-1831).

---

1. Mon ambition est de mourir dans un cabaret. Qu'au moment où je mourrai, on approche du vin de ma bouche, afin qu'en arrivant le chœur des anges s'écrie : « Que Dieu soit propice à ce bon buveur ! »
2. Ce sont les verres de vin qui allument la lampe de l'esprit. Le cœur, imbibé de ce nectar, s'envole vers les sommets. Pour moi, je trouve un goût plus suave au vin du cabaret, qu'au vin mélangé d'eau que m'offre l'échanson du supérieur <sup>(1)</sup>.

---

(1) *Praesul* s'emploie parfois pour désigner le supérieur d'un couvent.

## MIHI EST PROPOSITUM (Suite)

3. Suum cuique proprium dat natura munus.  
Ego numquam potui scribere jejunos.  
Me jejunos vincere posset puer unus.  
Sitim et jejunos odi tamquam funus.
4. Unicuique proprium dat natura donum.  
Ego, versus faciens, bibo vinum bonum,  
Et quod habent purius dolia cauponum.  
Vinum tale generat copiam sermonum.
5. Tales versus facio quale vinum bibo.  
Nihil possum facere nisi sumpto cibo.  
Nihil valent penitus quae jejunos scribo.  
Nasonem post calices carmine praeibo.
6. Mihi numquam spiritus poeticae datur  
Nisi prius fuerit venter bene satur.  
Dum in arce cerebri Bacchus dominatur,  
In me Phoebus irruit et miranda fatur.





## CHANSON BACHIQUE (Suite)

3. La nature accorde à chacun des faveurs spéciales. Moi, je n'ai jamais pu écrire à jeun. Quand je suis à jeun, un enfant tout seul pourrait triompher de moi. Je hais comme la mort la soif et le jeûne.
4. La nature accorde à chacun des dons spéciaux. Moi, quand je fais des vers, je bois du bon vin, du plus pur que contiennent les tonneaux des cabaretiers. Un tel vin engendre l'abondance du style.
5. Les vers que je fais sont tels qu'est le vin que je bois. Je ne puis rien faire sans avoir déjeuné. Les vers que j'écris à jeun ne valent absolument rien. Mais après avoir pris quelques verres, je surpasserai Ovide <sup>(1)</sup> en poésie.
6. Jamais l'inspiration poétique ne m'est donnée si mon estomac n'a d'abord été bien rassasié. C'est quand Bacchus domine dans la citadelle de mon cerveau que Phébus fait irruption en moi et prononce des paroles admirables.



---

(1) *Naso* est le *cognomen* (second nom) de *Ovidius*, comme *Cicero* le *cognomen* de *Tullius*, et *Maro* le *cognomen* de *Vergilius*.



# 9. LAURIGER HORATIUS

Lau-ri-ger Ho-ra-ti-us, Quam di-xi-sti ve-rum!  
Fu-git Eu-ro ci-ti-us Tem-pus e-dax re-rum.

U-bi sunt, o, po-cu-la Dul-ci-o-ra mel-le?

Ri-xae, pax et os-cu-la Ru-ben-tis pu-el-lae?

1. Lauriger Horatius,  
Quam dixisti verum!  
Fugit Euro citius  
Tempus edax rerum.  
Ubi sunt, o, pocula  
Dulciora melle?  
Rixae, pax et oscula  
Rubentis puellae?

2. Crescit uva molliter,  
Et puella crescit.  
Sed poeta turpiter  
Sitiens canescit.  
Quid iuvat aeternitas  
Nominis, amare  
Nisi terrae filias  
Licet et potare?



## 9. - REGRETS DU POÈTE VIEILLISSANT

Chanson de *goliard*, comme la précédente. Encore un poète pour qui le bonheur se résume dans le vin et l'amour. Le thème, on le voit, est inépuisable...

Vers alternativement de sept et six syllabes, rimant de deux en deux.

Mélodie gracieuse, presque identique à celle du célèbre chant allemand *O Tannenbaum* !

---

1. Horace couronné de laurier <sup>(1)</sup>, combien tu as dit vrai ! Le temps qui ronge toute chose s'enfuit plus vite que le vent <sup>(2)</sup>. Oh ! Où sont les coupes plus douces que le miel ? les querelles, la paix et les baisers d'une fillette rougissante ?
2. La grappe grandit doucement, et la fillette aussi. Mais le poète assoiffé blanchit laidement. A quoi sert l'éternité de la renommée, s'il n'est plus possible d'aimer les filles de la terre, ni de boire ?

---

(1) Allusion au vers (*Ode* 3, 30, 16) où Horace, fier de son œuvre lyrique, demande à la Muse de venir couronner sa tête de laurier.

(2) L'Eurus est le vent du sud-est. — Il ne s'agit pas d'une citation textuelle d'Horace, mais la phrase traduit bien une des pensées habituelles du poète. Cf. par exemple l'*Ode* 2, 14 : *Eheu fugaces, Postume, Postume, Labuntur anni*. « Ah ! Postumus, Postumus, les années s'écoulent, fugitives ». — *Tempus edax rerum* est une expression d'Ovide, *Métamorphoses*, 15, 234.



# 10- ECCE GRATUM ET OPTATUM

Ec - ce gra - tum Et opta - tum Ver re - du - cit gau - di - a.  
 Pur - pu - ra - tum Flo - ret pra - tum; Sol se - re - nat . om - ni - a.  
 Jam - jam ce - dant tris - ti - a , jam - jam ce - dant tris - ti - a.  
 Aes - tas re - dit , nunc re - ce - dit Hi - e - mis sae - vi - ti - a ,  
 Aes - tas re - - dit , nunc re - ce - dit Hi - - e - mis sae - vi - ti - a.

1. Ecce gratum  
 Et optatum  
 Ver reducit gaudia.  
 Purpuratum  
 Floret pratium;  
 Sol serenat omnia.  
 Jamjam cedant tristia. (bis)  
 Aestat redit. } (bis)  
 Nunc recedit }  
 Hiemis saevitia. }

2. Jam liquescit  
 Et decrescit  
 Grando, nix et caetera.  
 Bruma fugit,  
 Et jam sugit  
 Ver aestatis ubera.  
 Illi mens est misera (bis)  
 Qui nec vivit } (bis)  
 Nec lascivit }  
 Sub aestatis dextera. }

3. Gloriantur  
 Et laetantur  
 In melle dulcedinis  
 Qui conantur  
 Ut utantur  
 Praemio Cupidinis.  
 Simus jussu Cypridis (bis)  
 Gloriantes } (bis)  
 Et laetantes }  
 Pares esse Paridis. }



## 10. - RETOUR DU PRINTEMPS

Chant de goliard, mis en musique par Phil. GRETSCHER. Thème traditionnel. Vers rimés, très courts, dont le mouvement est fortement scandé par le retour constant des mêmes rimes.

---

1. Voici que le printemps, agréable et désiré, ramène la joie. Les prés empourprés fleurissent. Le soleil rassérène toutes choses. Désormais que la tristesse s'en aille ! L'été revient. Maintenant la rigueur de l'hiver s'éloigne.
  2. Déjà fondent et s'évanouissent la grêle, la neige et cœtera. L'hiver s'enfuit, et déjà le printemps suce les mamelles de l'été <sup>(1)</sup>. Celui-là a l'esprit bien malheureux, qui ne se sent pas plein de vie et qui ne folâtre pas à la faveur de l'été <sup>(2)</sup>.
  3. Ils sont glorieux et joyeux, d'un plaisir doux comme le miel <sup>(3)</sup>, ceux qui s'efforcent de jouir des bienfaits de Cupidon. Soyons, par ordre de Vénus <sup>(4)</sup>, glorieux et joyeux d'être les égaux de Paris <sup>(5)</sup>.
- 

(1) Le printemps est comme le petit enfant de l'été. Il va prendre peu à peu des forces, comme le nourrisson qui boit le lait de sa mère ; c'est-à-dire tout simplement qu'il va faire de plus en plus chaud. La métaphore du poète s'explique parce que le mot *aestas*, l'été, est féminin en latin.

(2) Littéralement : « Sous la protection de l'été ».

(3) Littéralement : « Ils se réjouissent dans le miel de la douceur ».

(4) Cypris était un surnom de Vénus, qui était spécialement honorée dans l'île de Chypre.

(5) Paris était le fils de Priam, roi de Troie. Il enleva Hélène, femme de Ménélas, un des rois de la Grèce, et fut ainsi la cause de la guerre de Troie. Noter le jeu de mots *pares Paridis*. « Les égaux de Paris » signifie : « amoureux comme lui ».



# 11 - DULCE CUM SODALIBUS

Dul - ce cum so - da - li - bus sa - pit vi - num bo - - num.  
Os - cu - la - ri vir - gi - nes. dul - ci - us est do - - num;  
Do - num est dul - cis - si - mum ly - ra ceu Ma - ro - - num;  
Si his tri - bus gau - de - am, sper - no re - gis thro - num.

The image shows a musical score for a Latin piece. It consists of four staves of music, each with a treble clef and a common time signature (C). The lyrics are written below the notes. The first staff begins with a key signature of one flat (B-flat). The music is primarily homophonic, with chords and simple melodic lines. There are some fermatas and longer note values, particularly in the second and fourth staves.

1. Dulce cum sodalibus sapit vinum bonum.  
Osculari virgines dulcius est donum.  
Donum est dulcissimum lyra ceu Maronum.  
Si his tribus gaudeam, sperno regis thronum.
2. In me Bacchus excitat Veneris amorem.  
Venus mox poeticum Phoebi dat furorem.  
Immortalem Phoebus dux comparat honorem.  
Vae mihi si tribus his infidelis forem !
3. Si tyrannus jubeat : « Vinum dato ! » Darem.  
« Non amato virgines ! » Aegre non amarem.  
« Frange lyram, abjice ! » Pertinax negarem.  
« Lyram da, seu morere ! » Cantans expirarem.



## II. - POÉSIE AVANT TOUT

Bacchus, Vénus, Phébus : le vin, l'amour, la poésie, constituent le *trèfle* (*trifolium* = trois feuilles) de l'inspiration goliardique.

Vers rimés de treize syllabes (cf. n° 8). Musique de F.F. FLEMMING (1778-1813).

---

1. Le bon vin, en compagnie de bons camarades, a une douce saveur. Embrasser les jeunes filles est un plaisir <sup>(1)</sup> encore plus doux. Mais le plaisir le plus doux, c'est une lyre comme celle de Virgile <sup>(2)</sup>. Si je jouis de ces trois plaisirs, je dédaigne le trône d'un roi.
2. Bacchus éveille en moi l'amour de Vénus. Puis Vénus me donne l'inspiration poétique de Phébus. Phébus, qui me guide, me procure une gloire immortelle. Malheur à moi, si j'étais infidèle à ces trois divinités !
3. Si un tyran m'ordonnait : « Laisse le vin ! », je le laisserais. « Cesse d'aimer les jeunes filles ! » Non sans regret je cesserais. « Brise ta lyre et jette-la ! » Je refuserais obstinément. « Laisse ta lyre ou meurs ! » J'expirerais en chantant.

---

(1) *Donum* : « Un don du ciel ».

(2) *Maro* : Virgile (cf. p. 23, note 1). Le pluriel *Maronum* signifie : les poètes comme Virgile.



# 12-NE MULIERI CREDITÈ

Solo- CHŒUR

Mu - li - e - res sunt fal - la - ces, sunt fal - la - ces,

Solo CHŒUR Solo

Et in o - re sunt lo - qua - ces, sunt lo - qua - ces, Et in cor - de

CHŒUR

sunt men - da - ces, Et in cor - de sunt men - da - ces.

Solo (Allegro) à reprendre en CHŒUR

Ne mu - lie - ri cre - di - te!

Ne mu - lie - ri cre - di - te! - te!

1. Mulieres sunt fallaces,  
Et in ore sunt loquaces,  
Et in corde sunt mendaces.  
Ne mulieri credite!
2. Dic tu, Adam, primus homo,  
Qui deceptus es in pomo:  
« Sum privatus Dei domo! »  
Ne mulieri credite!
3. Dic, o Loth, tu dulce verum,  
Quanta fraus sit mulierum.  
« Heu! Deceptus sum per merum! »  
Ne mulieri credite!
4. Dic tu, Samson, et faterere  
Quid sentis de muliere.  
« Sum per eam lapsus vere! »  
Ne mulieri credite!

*Reprendre pour terminer le premier couplet.*



## 12. - MALICE DES FEMMES

Les déclamations contre les femmes constituent aussi un thème classique. La plus longue satire de Juvénal (*Satire 6*, près de 700 vers) se compose uniquement d'invectives contre elles, et Molière dans *Le dépit amoureux* (acte 4, scène 2) met dans la bouche de Gros René une longue tirade plaisante contre le beau sexe, tirade qu'il termine par ces mots : « ...les femmes enfin ne valent pas le diable. » Mais nous emprunterons à un autre personnage de Molière, le valet Covielle du *Bourgeois Gentilhomme* (acte 3, scène 10), la conclusion pratique sur la portée réelle de toutes ces déclarations misogynes : « Qu'on est aisément amadoué par ces diantres d'animaux-là ! »

Vers rimés de huit syllabes. Musique de V. LACHNER (1811-1893).

---

1. Les femmes sont trompeuses, et leur bouche est bavarde, et leur cœur est menteur.  
*Refrain.* Ne vous fiez pas à une femme.
2. Parle, toi, Adam, le premier homme, qui fus trompé par un fruit <sup>(1)</sup>.  
— « J'ai été privé de la demeure de Dieu. » <sup>(2)</sup>
3. Dis, ô Loth, la vérité chère à tous; dis quelle est la ruse des femmes.  
— « Hélas ! J'ai été trompé à l'aide de vin pur. » <sup>(3)</sup>
4. Parle, toi, Samson, et déclare ce que tu penses de la femme. — « C'est elle, vraiment, qui a causé ma perte. » <sup>(4)</sup>

---

(1) Pour l'emploi de *in* avec le sens de l'ablatif instrumental, cf. notamment M. LAVARENNE. *Etude sur la langue du poète Prudence*, p. 173.

(2) Le paradis terrestre, d'où Adam et Eve furent chassés après qu'Eve eut persuadé Adam qu'il avait intérêt à manger le fruit défendu.

(3) Par ses deux filles, qui l'avaient enivré pour obtenir de lui ce qu'elles voulaient.

(4) *Samson*, amoureux de Dalila, lui avait confié que sa force résidait dans ses cheveux. Elle les lui coupa pendant qu'il dormait et le livra ainsi à ses ennemis. — *Lapsus sum*, littéralement : « Je suis tombé ».



## Table des Matières

	PAGES
Préface .....	3
1. Réjouissons-nous ! .....	6
2. Puissance bienfaisante du chant .....	8
3. Joie du départ en vacances .....	10
4. Heureux écoliers .....	12
5. Plaintes du petit lièvre .....	14
6. Sécurité de l'innocence .....	16
7. Vive la bière ! .....	18
8. Chanson bachique .....	20
9. Regrets du poète vieillissant .....	24
10. Retour du Printemps .....	26
11. Poésie avant tout .....	28
12. Malice des femmes .....	30



# COLLECTION LAVARENNE

*Ancien élève de l'École Normale Supérieure,  
Docteur ès-lettres,  
Professeur à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand*

## **LES VERBES LATINS IRREGULIERS ET LEURS DERIVES FRANÇAIS**

De la classe de 6<sup>e</sup> à la licence, l'étude des **verbes latins irréguliers** permet d'acquérir un vocabulaire étendu qui facilitera beaucoup la compréhension des textes. Les rapprochements avec les mots français, outre l'avantage de faire mieux comprendre un grand nombre de ces mots en expliquant leur origine, permet de mieux retenir le sens du mot latin.

**Un volume broché (13,5×21) de 48 pages**

## **INITIATION A LA METRIQUE ET A LA PROSODIE LATINES**

Destiné aux élèves des classes supérieures des lycées et collèges, aux candidats à la licence et à l'agrégation, et même aux jeunes professeurs, cet ouvrage est un guide commode pour tous ceux qui abordent l'étude de la versification latine. Les exercices pratiques y sont très développés.

**Un volume de 164 pages (16,5×25)**

## **LEÇONS PRATIQUES DE COMPOSITION FRANÇAISE**

A l'usage de tous les candidats aux concours, baccalauréats et brevets, ce livre contient de nombreux conseils qui seront particulièrement précieux le jour de l'examen et dans la vie de tous les jours.

**Un volume broché (12×19) de 166 pages**

## **L'ART DE REUSSIR AUX EXAMENS, CONCOURS ET COMPOSITIONS**

Conseils pratiques sur la manière de préparer et de subir les examens. Remèdes contre le trac et autres malaises, etc.

Du certificat d'études à l'agrégation, tous les élèves, tous les candidats devraient avoir lu ce livre.

**Un volume broché (12×18) de 80 pages**

## **MANUEL DU BON EXAMINATEUR**

Des conseils pertinents qui méritent d'être médités et appliqués par tous ceux qui se voient confier l'importante et délicate mission de décider, par leur jugement, de l'avenir d'innombrables jeunes gens.

**Un volume broché (12×19) de 96 pages**

## **VOULEZ-VOUS QUE VOS ENFANTS SOIENT DE BONS ELEVES ?**

Ce **Bréviaire des Parents**, plein d'aperçus ingénieux, d'observations judicieuses, de sages conseils, traite aussi bien des questions **physiques** que des questions **intellectuelles et morales**; en évitant les généralisations téméraires, ce livre permet d'améliorer progressivement la santé et par conséquent le travail, la mémoire et la conduite.

**Un volume broché (16,5×25) de 240 pages**

(ouvrage couronné par l'Académie française et l'Académie de médecine)

## **LE TRAITEMENT MEDICAL DE LA MAUVAISE SCOLARITE ET DU MAUVAIS CARACTERE**

(en collaboration avec le Docteur Jean LAVARENNE)

Les auteurs exposent dans ce livre quelles sont les méthodes auxquelles on peut recourir pour rééquilibrer l'organisme, et transformer des cancrès et de mauvais caractères en bons élèves et en enfants aimables.

**Un volume broché (12×18) de 256 pages**

## **AIDEZ VOS ENFANTS A REUSSIR**

Lettre amicale à tous les parents d'élèves contenant l'essentiel de tout ce qu'ils ont besoin de savoir pour améliorer la scolarité de leurs enfants, et, par la même occasion, leur santé et leur caractère.

**Une brochure de 16 pages**